



DISVE
Licence

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2009/2010
SESSION 2 DE PRINTEMPS

PARCOURS : CSB4 & CSB6
UE : INF 159, Bases de données
Épreuve : INF 159 EX
Date : Mardi 22 juin 2010
Heure : 8 heures 30 **Durée** : 1 heure 30
Documents : non autorisés
Épreuve de M. Alain GRIFFAULT



SUJET + CORRIGE

Avertissement

- Le barème total est de 23 points car le sujet est assez long.
- Le barème de chaque question est (approximativement) proportionnel à sa difficulté.
- L'espace pour répondre est suffisant (sauf si vous l'utilisez comme brouillon, ce qui est fortement déconseillé).

Exercice 1 (SQL et normalisation (16 points))

Un informaticien souhaite utiliser un SGBD relationnel pour la gestion de ses fichiers source. Chaque fichier peut avoir plusieurs versions, chacune de ces versions étant utilisée pour une bibliothèque ou bien pour une application (que l'on regroupe sous le terme logiciel). Il compile ses applications avec les bibliothèques nécessaires sur plusieurs plate-formes afin d'obtenir des binaires exécutables sur différents processeurs.

L'informaticien s'impose des règles pour simplifier sa gestion. Les informations stockées sont celles de la relation Codes (Fichier, Version, Logiciel, Processeur, Binaire) et respectent les dépendances fonctionnelles :

- $\{Version, Fichier\} \rightarrow \{Logiciel\}$: chaque version d'un fichier n'est utilisée que dans un seul logiciel.
- $\{Logiciel, Processeur\} \rightarrow \{Binaire\}$ qui indique qu'un logiciel (bibliothèque ou application) sur un processeur donné n'est utilisé que dans un seul binaire.
- $\{Binaire\} \rightarrow \{Processeur\}$ qui indique qu'un binaire ne peut s'exécuter que sur un seul type de processeur.

Fichier	Version	Logiciel	Processeur	Binaire
fic1.c	V1	A1	i386	B1-i386
fic2.c	V3	A1	SPARC	B1-SPARC
fic3.c	V2	L1	i386	B1-i386
fic3.c	V2	L1	SPARC	B1-SPARC

Voici un exemple de tuples possibles dans Codes.

Question 1.1 (1 point) Après en avoir donné une écriture algébrique, écrire une requête SQL qui caractérise les Binaire utilisant une version "V43" pour le logiciel "L16".

Réponse :

$$R = \pi[Binaire](\sigma[Version = V43 \wedge Logiciel = L16](Codes))$$

-- les binaires utilisant une version 'V43' pour le logiciel 'L16'

```
SELECT Binaire
FROM Codes
WHERE Version = 'V43'
AND Logiciel = 'L16';
```

Question 1.2 (1 point) Après en avoir donné une écriture algébrique, écrire une requête SQL qui caractérise les Binaire utilisant au moins deux Logiciel différents, et tels que deux fichiers aient les mêmes Version.

Réponse :

$$R = \pi[C1.Binaire](\sigma[C1.Binaire = C2.Binaire \wedge C1.Version = C2.Version \wedge C1.Logiciel \neq C2.Logiciel](\alpha[Codes : C1] \times \alpha[Codes : C2]))$$

-- Algèbre relationnelle

```
SELECT DISTINCT C1.Binaire
```

```

FROM          Codes AS C1, Codes AS C2
WHERE         C1.Binaire = C2.Binaire
  AND        C1.Version = C2.Version
  AND        C1.Logiciel <> C2.Logiciel;
-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Binaire
FROM          Codes AS C1
WHERE EXISTS (SELECT *
              FROM    Codes AS C2
              WHERE   C1.Binaire = C2.Binaire
              AND     C1.Version = C2.Version
              AND     C1.Logiciel <> C2.Logiciel);
-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Binaire
FROM          Codes AS C1
WHERE NOT (Logiciel = ALL (SELECT Logiciel
                          FROM    Codes AS C2
                          WHERE   C1.Binaire = C2.Binaire
                          AND     C1.Version = C2.Version));
-- Utilisation des agregas
SELECT DISTINCT Binaire, COUNT(Logiciel)
FROM (SELECT DISTINCT Binaire, Version, Logiciel FROM Codes) AS R
GROUP BY      Binaire, Version
HAVING        COUNT(Logiciel) > 1;

```

Question 1.3 (1 point) Écrire une requête SQL qui caractérise les Fichier compilés sur un même Processeur dans au moins deux Version différentes.

Réponse :

```

-- Algebre relationnelle
SELECT DISTINCT C1.Fichier
FROM          Codes AS C1, Codes AS C2
WHERE         C1.Fichier = C2.Fichier
  AND        C1.Processeur = C2.Processeur
  AND        C1.Version <> C2.Version;

-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Fichier
FROM          Codes AS C1
WHERE EXISTS (SELECT *
              FROM    Codes AS C2
              WHERE   C1.Fichier = C2.Fichier
              AND     C1.Processeur = C2.Processeur
              AND     C1.Version <> C2.Version);
-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Fichier
FROM          Codes AS C1
WHERE NOT (Version = ALL (SELECT Version
                          FROM    Codes AS C2
                          WHERE   C1.Fichier = C2.Fichier
                          AND     C1.Processeur = C2.Processeur));
-- Utilisation des agregas
SELECT DISTINCT Fichier, COUNT(Version)
FROM (SELECT DISTINCT Fichier, Processeur, Version FROM Codes) AS R
GROUP BY      Fichier, Processeur
HAVING        COUNT(Version) > 1;

```

Question 1.4 (1 point) Écrire une requête SQL qui caractérise les Logiciel compilés dans au plus 5 Binaire différents.

Réponse :

```
-- Utilisation des agregas
SELECT DISTINCT Logiciel, COUNT(Binaire)
FROM (SELECT DISTINCT Logiciel, Binaire FROM Codes) AS R
GROUP BY      Logiciel
HAVING        COUNT(Binaire) < 6;
```

Question 1.5 (2 points) Écrire une requête SQL qui caractérise les Fichier utilisés dans un Logiciel compilé dans moins de 2 Binaire différents, et n'étant pas utilisés dans un Logiciel compilé dans plus de 9 Binaire différents.

Réponse :

```
-- Utilisation des agregas
SELECT DISTINCT Fichier
FROM      (SELECT DISTINCT Logiciel, COUNT(Binaire)
           FROM (SELECT DISTINCT Logiciel, Binaire FROM Codes) AS R
           GROUP BY      Logiciel
           HAVING        COUNT(Binaire) < 2) AS TMP1
NATURAL JOIN Codes
EXCEPT
SELECT DISTINCT Fichier
FROM      (SELECT DISTINCT Logiciel, COUNT(Binaire)
           FROM (SELECT DISTINCT Logiciel, Binaire FROM Codes) AS R
           GROUP BY      Logiciel
           HAVING        COUNT(Binaire) > 9) AS TMP2
NATURAL JOIN Codes;
```

Question 1.6 (2 points) Traduisez l'expression algébrique suivante :

$$R = \pi[Version, Logiciel, Processeur](Codes) - \pi[C1.Version, C1.Logiciel, C1.Processeur](\sigma[\begin{array}{l} C1.Version \neq C2.Version \\ \wedge C1.Logiciel = C2.Logiciel \\ \wedge C1.Processeur = C2.Processeur \end{array}](\alpha[Codes : C1] \times \alpha[Codes : C2]))$$

en une requête SQL, puis expliquez ce qu'elle calcule.

Réponse :

```
-- Algebre relationnelle
SELECT DISTINCT Version, Logiciel, Processeur
FROM Codes
EXCEPT
SELECT C1.Version, C1.Logiciel, C1.Processeur
FROM Codes AS C1, Codes AS C2
WHERE C1.Version <> C2.Version
AND C1.Logiciel = C2.Logiciel
AND C1.Processeur = C2.Processeur;
-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Version, Logiciel, Processeur
FROM Codes AS C1
WHERE NOT EXISTS
  (SELECT *
   FROM Codes AS C2
   WHERE C1.Version <> C2.Version
   AND C1.Logiciel = C2.Logiciel
   AND C1.Processeur = C2.Processeur);
```

La requête SQL caractérise les couples (Logiciel, Processeur) spécifiques à une Version.

Question 1.7 (2 points) Écrire une requête SQL qui caractérise les Fichier utilisés dans tous les Binaire.

Réponse :

```

-- Algebre relationnelle
SELECT DISTINCT Fichier
FROM Codes
EXCEPT
SELECT Fichier
FROM (
  SELECT *
  FROM (SELECT DISTINCT Fichier FROM Codes) AS P1R1,
       (SELECT DISTINCT Binaire FROM Codes) AS R2
  EXCEPT
  SELECT Fichier, Binaire
  FROM Codes
) AS NonEntierR1;
-- Calcul relationnel
SELECT DISTINCT Fichier
FROM Codes AS P1
WHERE NOT EXISTS
  (SELECT DISTINCT Binaire
   FROM Codes AS P2
   WHERE NOT EXISTS
     (SELECT DISTINCT Binaire
      FROM Codes AS P11
      WHERE P11.Fichier = P1.Fichier
      AND P11.Binaire = P2.Binaire));

```

Les questions suivantes portent sur la normalisation de la relation Codes.

Question 1.8 (1 point) Donnez toutes les clefs candidates de la relation Codes.

Réponse :

– Les dépendances fonctionnelles donnent : $C_1 = \{Fichier, Version, Binaire\}$ et $C_2 = \{Fichier, Version, Processeur\}$.

Question 1.9 (1 point) Même si l'on suppose qu'il n'y a aucun doublon dans Codes, justifiez pourquoi la relation Codes n'est pas en troisième forme normale.

Réponse : Une seule des explications suivantes est suffisante (liste non exhaustive).

Non 2NF : La clef $\{Fichier, Version, Binaire\}$ contient $\{Binaire\}$ qui détermine $\{Processeur\}$.

Non 2NF : La clef $\{Fichier, Version, Binaire\}$ contient $\{Fichier, Version\}$ qui détermine $\{Logiciel\}$.

Question 1.10 (2 points) Appliquez un algorithme (ou une technique) de normalisation pour obtenir une décomposition, sans perte d'information et sans perte de dépendance fonctionnelle, de la relation Codes en un ensemble de relations en troisième forme normale. Vous n'écrirez sur la copie que les nouvelles relations et les dépendances fonctionnelles qui sont à la base des projections effectuées.

Réponse : Décomposition en 3NF :

- $\{Fichier, Version\} \longrightarrow \{Logiciel\}$ donne Sources (Fichier, Version, Logiciel) 3NF et BCNF.
- $\{Logiciel, Processeur\} \longrightarrow \{Binaire\}$ donne Executables (Logiciel, Processeur, Binaire) 3NF et non BCNF.

Question 1.11 (2 points) Après avoir précisé si votre décomposition est en BCNF ou bien seulement en 3NF, répondez à la question qui vous concerne.

Votre décomposition est en BCNF :

– Indiquez la dépendance fonctionnelle que vous avez perdue.

Votre décomposition est seulement en 3NF :

– Indiquez le problème de redondance qui subsiste.

Réponse :

Décomposition en BCNF :

- $\{Logiciel, Processeur\} \longrightarrow \{Binaire\}$ qui indique qu'un logiciel (bibliothèque ou application) sur un processeur donné n'est utilisé que dans un seul binaire.

Votre décomposition est seulement en 3NF :

1. L'information (Binaire, Processeur) est dupliquée.

Exercice 2 (Évitement de l'interblocage (4 points))

La sérialisation des transactions est souvent obtenue à l'aide de verrous. Un verrou est un triplet (état du verrou (L,S ou X), liste des détenteurs du verrou, liste des demandes). Un exemple classique d'interblocage lors d'un verrouillage strict avec deux types de verrous est :

Transaction A	temps	Transaction B	Verrou(tuple)
	t0		(L, ∅, ∅)
dem(select(tuple))	t1.1		(L, ∅, {lecture(A)})
select(tuple)	t1.2		(S, {A}, ∅)
	t2.1	dem(select(tuple))	(S, {A}, {lecture(B)})
	t2.2	select(tuple)	(S, {A, B}, ∅)
dem(update(tuple))	t3.1		(S, {A, B}, {écriture(A)})
	t4.1	dem(update(tuple))	(S, {A, B}, {écriture(A), écriture(B)})
⋮	⋮	⋮	⋮

L'évitement consiste à adapter le protocole à deux phases en mémorisant pour chaque transaction une estampille qui est sa date de création. Cette estampille sert pour soit tuer une transaction, soit s'auto-détruire. Deux versions lorsque (T_i, e_i) demande un verrou sur tuple_j détenu par (T_k, e_k) .

Wait-Die : si $e_i < e_k$, T_i attend, sinon T_i meurt.

Wound-Wait : si $e_i < e_k$, T_i blesse T_k , sinon T_i attend.

Dans les deux cas, la transaction tuée redémarre plus tard en gardant son estampille d'origine.

Question 2.1 (4 points) Compléter le tableau suivant en utilisant la version Wait-Die de l'évitement. Les transactions doivent se terminer par un COMMIT après leur update réussi.

Réponse :

Transaction A	temps	Transaction B	Verrou(tuple)
	t0		(L, ∅, ∅)
dem(select(tuple))	t1.1		(L, ∅, {lecture(A, t1)})
select(tuple)	t1.2		(S, {(A, t1)}, ∅)
	t2.1	dem(select(tuple))	(S, {(A, t1)}, {lecture(B, t2)})
	t2.2	select(tuple)	(S, {(A, t1), (B, t2)}, ∅)
dem(update(tuple))	t3.1		(S, {(A, t1), (B, t2)}, {écriture(A, t1)})
	t4.1	dem(update(tuple))	(S, {(A, t1), (B, t2)}, {écriture(A, t1), écriture(B, t2)})
	t4.2	dem(rollback)	(S, {(A, t1), (B, t2)}, {écriture(A, t1), écriture(B, t2), rollback(B, t2)})
	t4.3	rollback	(S, {(A, t1)}, {écriture(A, t1)})
update(tuple)	t3.2		(X, {(A, t1)}, ∅)
dem(commit)	t5.1		(X, {(A, t1)}, {commit(A, t1)})
commit	t5.2		(L, ∅, ∅)
	t6.1	dem(select(tuple))	(L, ∅, {lecture(B, t2)})
	t6.2	select(tuple)	(S, {(B, t2)}, ∅)
	t7.1	dem(update(tuple))	(S, {(B, t2)}, {écriture(B, t2)})
	t7.2	(update(tuple))	(X, {(B, t2)}, ∅)
	t8.1	dem(commit)	(X, {(B, t2)}, {commit(B, t2)})
	t8.2	(commit)	(L, ∅, ∅)
	t9		(L, ∅, ∅)

Exercice 3 (Transactions (3 points))

Question 3.1 (1 point) Donner les définitions de "état cohérent" et de "état correct" dans un SGBD relationnel.

Réponse : Pages 49 et 50 du photocopié.

Question 3.2 (2 points) Donner les définitions de "unité logique de travail" et de "transaction" dans un SGBD relationnel. Expliquer pourquoi une transaction est une unité logique de travail.

Réponse : Page 50 du photocopié.